BULLETIN MENSUEL

AVRIL 2021

RAMADAN
LE MOIS DE DON

Tout au long du mois sacré du Ramadan cette année, le KSrelief a lancé un certain nombre de projets de distribution de paniers alimentaires dans 15 pays d'Asie et d'Afrique pour s'assurer que les familles les plus vulnérables du monde disposent de suffisamment de nourriture pour tout le mois et que leurs besoins nutritionnels seront satisfaits. Cette année, le KSrelief a consacré 11,8 millions USD de financement à des projets internationaux de distribution alimentaire du Ramadan, qui toucheront plus de 1,3 million de bénéficiaires dans des zones ciblées bénéficiant d'une aide alimentaire indispensable.

PANIERS ALIMENTAIRES DU RAMADAN

MAURITANIE
18,168 Bénéficiaires
160,000 USD

SOUDAN
80,082 Bénéficiaires
520,339 USD

BANGLADESH
398,080 Bénéficiaires
2,167,442 USD

YÉMEN
39,522 Bénéficiaires
999,999 USD

JORDANIE
135,500 Bénéficiaires
1,000,000 USD

TCHAD
135,500 Bénéficiaires
900,000 USD

TADJIKISTAN
45,000 Bénéficiaires
494,000 USD

LIBAN
97,655 Bénéficiaires
583,333 USD

VIÊT NAM
24,804 Bénéficiaires
166,666 USD

PAKISTAN
133,320 Bénéficiaires
1,000,000 USD

MALI
16,164 Bénéficiaires
160,000 USD

PALESTINE
82,750 Bénéficiaires
1,000,000 USD

ALBANIE
39,000 Bénéficiaires
500,000 USD

BENIN
16,356 Bénéficiaires
166,666 USD

SOMALIE
123,720 Bénéficiaires
2,000,000 USD

MASAM

En 2018, dans le cadre de l'engagement continu du Royaume d'Arabie Saoudite à fournir une aide humanitaire au peuple yéménite, le projet MASAM pour le déminage au Yémen a été lancé; le but de ce projet est de débarrasser le Yémen de toutes les mines terrestres et autres engins explosifs.

Le grand nombre de mines terrestres et autres engins explosifs posés dans tout le pays constitue une menace sérieuse pour la population du Yémen. Ces dispositifs ont tué et blessé des milliers de Yéménites innocents, y compris des enfants, des femmes et des personnes âgées, et ont causé des incapacités permanentes et de graves blessures à de nombreuses personnes. Afin de fournir un soutien global supplémentaire aux victimes des blessures causées par les mines terrestres, le KSrelief a également ouvert quatre centres orthopédiques au Yémen, un chacun dans les gouvernorats de Ma'rib, Aden, Taïz et Say'un. Ces centres fournissent des prothèses, une thérapie physique complète et d'autres services de soutien aux victimes des mines terrestres pour les aider à retrouver leur mobilité et à reprendre une vie normale.

236,864 MINES DÉMINÉES DEPUIS LE LANCEMENT DU PROJET

OBJECTIFS

- Déminer les mines du territoire Yéménite et renforcer la sécurité dans tout le Yémen.
- Aider le peuple yéménite à faire face aux tragédies humanitaires résultant de la prolifération des mines terrestres.
- Mettre en place des mécanismes de déminage humanitaire durable en habilitant et en formant les cadres yéménites aux techniques de déminage.

Mines antipersonnel	Mines antichar	Munitions non explosées	Engins explosifs
3,354	68,794	158,739	5,977

RETOUR À LA VIE

Les enfants du Yémen sont parmi les plus touchés par la prolifération des mines terrestres et autres engins explosifs dans le pays. Ces mines terrestres ont tué et blessé de nombreuses personnes au Yémen, et nombre des victimes subissent de graves blessures physiques, des handicaps et des traumatismes psychologiques qui dévastent leur vie.

Dans le village d'Al-Siman, dans la direction de Dhubab, dans l'ouest du Yémen, Haidari Ibrahim, 15 ans, faisait partie des milliers de personnes dont la vie a été bouleversée après avoir perdu des membres en raison d'explosions de mines terrestres.

Haidari a raconté son histoire douloureuse. «Il ne se passe pratiquement pas un jour sans qu'un de nos moutons ne soit victime des mines, ou que certains de nos proches soient victimes de ces engins mortels, et nous vivons dans un état constant de peur. Cependant, je n'ai jamais imaginé qu'un jour je serais la victime».

«Un jour, continua-t-il, je suis allé garder mes moutons dans les montagnes. C'est une tâche régulière que mes frères et moi faisons à tour de rôle après l'école, car ce travail est la source du gagne-pain de notre famille. Tout en faisant paître les moutons d'un endroit à un autre, un de mes moutons est monté la montagne, alors je l'ai suivi pour le ramener au reste du troupeau. En marchant, j'ai sauté sur quelque chose qui a explosé instantanément et j'ai ressenti une douleur intense et un manque de contrôle sur la partie inférieure de mon corps. J'entendais la voix de mon ami qui pleurait et hurlait de peur, et les voix des bergers qui se sont précipités sur les lieux au son de l'explosion, mais aucun d'entre eux n'a osé m'aider de peur de marcher sur une mine. Je me suis assis saignant sur le site de l'explosion jusqu'à ce que les équipes de déminage arrivent pour me sauver. J'ai perdu beaucoup de sang et je ne pouvais plus sentir mon corps».

Lourdement accablé par ce souvenir douloureux, il a ensuite ajouté: «Je suis resté à l'hôpital pendant plusieurs mois pour recevoir un traitement. J'ai perdu une jambe lors de l'explosion et l'autre a été amputée à l'hôpital. Quand je suis sortie de l'hôpital, j'étais remplie de désespoir, incapable d'imaginer comment je pourrais retourner dans mon village avec seulement la moitié de mon corps. Je me suis demandé si je pourrais un jour vivre à nouveau une vie normale».

«J'ai rencontré beaucoup de difficultés après mon retour au village. Mon mouvement n'était plus le même qu'avant, et il était extrêmement difficile de bouger en utilisant mes mains seules. Je ne voulais pas aller à l'école, car c'était loin de chez moi et il serait très difficile d'y aller tous les jours; j'ai décidé de quitter l'école et de rester à la maison. Mais ma mère a continué à me dire que même si Dieu m'avait pris les jambes, il m'avait aussi béni avec un esprit brillant et que l'éducation pouvait être la porte d'entrée vers une vie meilleure pour moi».

«Avec l'encouragement et le soutien de ma mère, j'ai décidé de retourner à l'école et de poursuivre mes études. J'étais reconnaissant de trouver tout le soutien dont j'avais besoin de la part de mes collègues et mes enseignants. Tout ce que j'espère, c'est un fauteuil roulant qui m'aidera à aller et sortir de l'école plus facilement afin que je puisse poursuivre mes études et réaliser mes rêves. J'espère également que le projet MASAM éliminera complètement les mines de la montagne d'Al-Siman, afin que la sécurité revienne et que les gens puissent vivre en toute sécurité et sans peur».